

Quand un Championnat de France se transforme en spectacle

C'est en Bourgogne que s'est tenu cette année le Championnat de France de YOSEIKAN BUDO, discipline martiale et sportive intégrée à la FFKDA (Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées). Cette compétition nationale a lieu après des sélections en Championnats de Ligues et elle est itinérante. Chaque année c'est une ville différente qui l'accueille. L'édition 2015 s'est ainsi déroulée à Chevigny-Saint-Sauveur aux portes de Dijon.

Elle a réuni environ 330 compétiteurs et 40 arbitres, arrivés dès le vendredi 3 avril de tout l'Hexagone et de l'île de la Réunion. Le dojo régional Alain le Héret s'est alors transformé durant trois jours, en une véritable ruche. Le vendredi soir fut consacré à la mise en place des aires de combats, à l'organisation de la pesée, à la réunion des arbitres et à la préparation administrative des multiples tableaux et « poules ». Une programmation complexe car il s'agit de faire passer les compétiteurs sur l'ensemble des 5 ateliers que compte un Championnat de France de YOSEIKAN BUDO. Ces ateliers sont très différents les uns des autres, aussi ont-ils chacun leurs propres règles d'arbitrages. Ceci implique également une grande polyvalence des arbitres.

- Atelier combat - armes (en individuel) (Emono Jiaï)
- Atelier concours technique (sude landoli)
- Atelier kata
- Atelier combat - pieds-poings (sude jiaï)
- Atelier combat - armes (par équipes) (Emono Dan-Taï Sen)

Le samedi fut ainsi exclusivement consacré aux compétitions des catégories "séniors". Une journée « marathon » car la grande particularité du championnat de France 2015, fut l'organisation du premier gala, mixant des finales de combats et de concours techniques, des démonstrations et des remises de prix. Une performance en terme d'organisation car le gala s'est tenu dans la foulée d'une journée de compétitions, ce qui a nécessité le respect d'un timing très précis. L'ensemble du corps arbitral a été mobilisé presque sans interruption et a dû rester extrêmement concentré toute la jour-



Atelier concours technique.

née afin de pouvoir respecter les horaires annoncés au public et officiels conviés pour l'événement du soir.

Un gala réussi

Le défi fut relevé et le gala un succès : soirée filmée et rediffusée par la chaîne Kombat Sport. L'objectif était de mettre les finalistes du championnat en lumière et pour encore plus de spectacle, ajouter diverses démonstrations. Démonstration de Yoseikan training par des membres de l'équipe de France ; kata traditionnel et ses applications en combat, réalisé par Kyoshi Mochizuki (Expert international, 5ème Dan, fils du maître Hiroo Mochizuki) suivi d'une démonstration de Yoseikan self-défense par les élèves de ses clubs de Provence.

Enfin, une belle performance de techniques pieds-poings-projections réalisées par les experts Jean-Pierre Pichereau et Thierry

Aubian, annonça le clou du spectacle : les finales de combats en classe A, tant attendues !

C'est Maître Hiroo Mochizuki fondateur de Yoseikan Budo qui remit lui-même les trophées aux champions, il fut accompagné en cela par plusieurs personnalités : Alizée AGIER, championne du monde karaté combat. Raymond RAVASSAUD, président de la ligue Bourgogne, Chargé de mission auprès du président de la fédération, Francis DIDIER, et son Conseil d'administration. Christian PIN vice Président de la ligue de Bourgogne, membre du Comité Régional Olympique. Didier COUET, secrétaire général de la ligue. Daniel DELAYE Président du Comité départemental de Bourgogne. Christian MOCCOZET Président du Conseil d'administration du CREPS et Jean Bernard PAILLISSER Directeur du CREPS. Ce premier gala fit l'unanimité et réjouit totalement le public, venu nombreux pour l'occasion !

Le lendemain, le dojo et ses gradins ne dés-emplirent pas. Le dimanche fut tout aussi rythmé, il fut consacré à la compétition des plus jeunes : minimes, cadets et juniors. Ceci sous l'œil attentif du Maître Hiroo Mochizuki toujours sensible au travail des ados, car ces derniers représentent aussi l'avenir de la discipline. Mais il ne fut pas seul à scruter ainsi chaque aire de combat, il fut imité en cela par des experts, tous hauts gradés et des sélectionneurs-entraîneurs nationaux qui cherchèrent à déceler les jeunes à fort potentiel, à retenir les originalités et innovations dans les concours techniques ou encore à noter les mauvaises pratiques qu'il faudrait pour l'avenir rectifier, au sein de chaque club.

Le Yoseikan Budo n'est pas un art martial



Démonstration durant le gala.

figé, il évolue en permanence, s'enrichit de nouvelles techniques, intègre dans sa pratique le meilleur de plusieurs arts martiaux (judo, karaté, aikido) et sports de combat (boxes anglaise, française et thaï, entre autres).

Des prestations de qualité

Les jeunes des catégories minimes, cadets, juniors se sont montrés à la hauteur des attentes de leurs professeurs. Tout le monde a reconnu la qualité des prestations, pour l'ensemble des ateliers et plus particulièrement la qualité des combats et des concours techniques.

Fluidité, technicité et précision dans les gestes, des coups de pieds spectaculaires, esquives, roulades tout en souplesse et magnifiques projections ou balayages ont été observés !

Lorsque toute la palette des techniques est utilisée, le combat devient esthétique, léger, rapide et vraiment plaisant à regarder ; un certain suspense tient même l'observateur sous tension.

Le public quant à lui se régale car le combat se transforme en spectacle !

Ce sont pas moins de 250 compétiteurs qui se sont présentés sur les tatamis tout au long de ce dimanche de Pâques. La compétition fut clôturée en début de soirée par la remise des trophées.

A défaut d'avoir pu recevoir les traditionnels œufs en chocolat, un certain nombre de



Combat percussions classe A.



Combat de bâton.



Maître Hiroo Mochizuki.

jeunes ont rapporté des médailles d'or, d'argent, de bronze et de magnifiques coupes. Et pour tous les autres, ils peuvent se féliciter d'avoir participé très jeunes à un Championnat de France ils sont l'espoir et l'avenir du Yoseikan Budo.

Dans leurs discours de clôture, Monsieur Ravassaud et Monsieur Pin ont insisté sur le fait qu'ils avaient ressenti un véritable esprit de famille, au niveau des experts, des arbitres, des bénévoles, des coaches, des compétiteurs et de leurs parents, qu'ils ont remerciés chaleureusement.

C'est indéniable et Maître Hiroo Mochizuki y contribue beaucoup : un esprit fédérateur,

une confiance en l'avenir au travers de tous ces jeunes compétiteurs qu'il considère un peu comme ses propres enfants, une confiance absolue envers sa propre famille, ses deux fils Mitchi - Kyoshi et sa belle-fille Stéphanie totalement investis dans le Yoseikan Budo, garants de la "bonne" transmission, enfin, l'entourage des experts, et hauts gradés amis de toujours. Maître Hiroo Mochizuki dit qu'il faut aller de l'avant, préparer l'avenir, rester confiants et unis, accepter les différences, se remettre en cause et ne pas vivre sur ses acquis, avoir l'esprit curieux en étant attentif à ce qui se passe ailleurs, observer d'autres pratiques, prendre le meilleur de chacune d'elles et les intégrer au Yoseikan Budo. Prendre, s'inspirer de ce qui est bon ailleurs, mais savoir aussi donner, permettre aux plus faibles de devenir forts ; échanger entre clubs, entre disciplines, faire des stages, se rencontrer ...

Le Yoseikan budo discipline martiale et sportive sera appelé encore à de nouvelles évolutions du fait même de l'application de deux de ses grands principes : l'adaptation et l'esprit d'ouverture !

Des propos entendus, résolument positifs, sincères et humanistes. Rendez-vous est pris avec "la grande famille du Yoseikan Budo" pour le Championnat de France 2016, ...avec un gala qui sera certainement reconduit, tant il a été plébiscité par le public ! ●

Danielle Tartaruga